

MARQUEGLISE, *Marquatte-Eglise, Marchatèglise, Marc-Eglise, Marque-Eglise* (*Marcata ecclesia, Marqueta ecclesia, Mercata ecclesia*), dans la vallée du Matz, entre *Ressons, Marigny* au nord, *Anthcuil, Vignemont* au midi, *Vandélicourt*, du canton de *Ribécourt*, à l'est.

La rivière de Matz sépare au nord-est cette commune de celle de *Marigny*; le territoire qui a sa principale dimension de l'est à l'ouest, est inégal, tourmenté, incliné au nord vers la rivière, relevé à l'est où il se relie avec la butte de *Vignemont*.

Le chef-lieu est rapproché de la limite nord-est; il comprend deux rues principales croisant à angle droit, pavées, impraticables en hiver à cause de la nature argileuse du sol et du défaut d'entretien.

La terre de *Marquéglise* qui appartenait dans le quinzième siècle à la maison de *Broyes*, vint par alliance à *Jean d'Harzillencourt*; la petite-fille de celui-ci ayant épousé *Claude de Villers-Saint-Paul*, au commencement du seizième siècle, l'apporta dans cette illustre maison qui en possédait dès long-tems un grand nombre dans l'étendue du *Beauvaisis*. Leur petit-fils *François*, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, mourut vers le milieu du dix-septième siècle, ne laissant qu'une fille nommée *Louise*, par laquelle a fini la maison de *Villers-Saint-Paul*. Elle épousa *Eugène du Plessier*, seigneur de *Biache, Saint-Thaurin*, etc., qui devint aussi par cette alliance seigneur de *Marquéglise*.

Marquéglise appartenait en dernier lieu à *M. de Verceil*.

La tradition locale prétend que la *Pucelle d'Orléans* résida au château quelque tems avant sa prise devant *Compiègne*.

Le château actuel est une construction moderne, en briques, précédée d'une avenue.

Il y avait une chapelle instituée vers 1679 sous le nom de *Saint-Druon*.

La cure devenue aujourd'hui succursale sous l'invocation de *Saint-Pierre*, était conférée par l'évêque de *Beauvais*.

Le chœur de l'église terminé en pignon, est percé de trois fenêtres étroites, bouchées, à plein cintre; les fenêtres latérales quoiqu'ogives paraissent modernes. La nef plus basse que le chœur a une porte latérale carrée à moulures du seizième siècle; tout le

reste a été réparé ou reconstruit en 1774 ainsi que le portail et le clocher qui est posé sur le chœur. Cette nef est lambrissée et sombre; ses collatéraux sont plafonnés. Le chœur a des voûtes à arcs aigus croisés et à écussons armorisés.

Une chapelle dite de Sainte-Barbe, située dans l'étendue du territoire, formait un bénéfice conféré par l'évêque de Beauvais; elle a été démolie.

Il y a dans le bois, à l'est de *Marquéglise*, une fontaine dite de *Saint-Pierre*, que plusieurs habitans croient avoir été visitée par saint Pierre en personne.

La commune possède une école et un terrain marécageux d'environ six hectares.

Le cimetière clos de murs tient à l'église.

Il y a un moulin à eau, dit de *Becquerel*, au nord du chef-lieu.

La population est livrée exclusivement aux travaux de l'agriculture.

Contenance : Terres labourables, 547 h. 61,35. — Prés, 53 h. 52,31. — Taillis, 45 h. 67,60. — Jardins potagers, 20 h. 51,10. — Oseraies, 4 h. 13,05. — Marais, 5 h. 87,50. — Propriétés bâties, 4 h. 16,55. — Routes, chemins, 13 h. 25,10. — Eaux, 1 h. 15,74. — Total, 675 hect. 57,35.

Distance de *Ressons*, 4 kil. — De *Compiègne*, 1 myr. 5 kil. — De *Beauvais*, 7 myr. — *Marchés*, *Ressons*, *Compiègne*, *Pont-Sainte-Maxence*. — Bureau de poste, *Ressons-sur-Matz*. — Population, 314. — Nombre de maisons, 77. — Revenus communaux, 233 fr. 31 c.